



PAR GUY CHAUMEREUIL
Président de Montanea

MONTAGNE, OÙ ES-TU, QUE FAIS-TU, QUE DIS-TU ?

PUB SAF

Que nous dit la montagne aujourd'hui? Oui, bien sûr: les grands espaces, le ressourcement, le bon air, les fromages – forcément savoureux –, les loisirs – et l'effet « waouh! » –, les locations et les embouteillages du samedi au samedi sur la route des stations. Et, quand elle se fait tout à coup plus sévère, les avalanches, les éboulements, les accidents de ski. Et la fonte inéluctable des glaciers. Mais précisons la question pour sortir – autant que possible – des sentiers battus: que nous dit la montagne quand elle parvient à s'exprimer au-delà d'elle-même? En clair, la montagne a-t-elle quelque chose de neuf, d'inattendu, de perturbant, voire de provocant – et du même coup, d'impliquant – à partager avec nous tous, montagnards ou urbains, adeptes ou non des cimes?

Quelque chose qui parlerait à chacun d'entre nous, où que nous soyons, où que nous vivions, quoi que nous fassions et enrichirait à coup sûr la réflexion d'une société qui se morfond trop souvent dans les mêmes débats, les mêmes récriminations, les mêmes tentations de solutions cuites et recuites? Car la montagne est forte d'une longue histoire de femmes et d'hommes qui ont dû constamment – et doivent encore, face à la rudesse et à l'éloignement qui caractérisent le milieu – faire preuve à la fois d'idéalisme et de pragmatisme, d'expérience et d'innovation, dans la plupart des domaines de la vie courante. Ce « capital », si précieux pour nous tous, pour une société qui doute régulièrement de ses valeurs et de son avenir, le partage-t-elle vraiment? Nous en fait-elle profiter suffisamment? Ou le garde-t-elle pour elle-même, pour alimenter un réflexe strictement identitaire... ou un concept marketing? Drôle de question? À voir. Les aventures si palpitantes

des navigateurs du Vendée Globe et le partage qu'ils savent en faire avec le public, avant, pendant et après la course, la colère sincère et récurrente des marins pêcheurs dont le métier devient si dur, l'enjeu des ressources halieutiques comme de la préservation du littoral n'ont-ils pas réussi à nous interroger tous, à secouer notre indifférence, celle des citoyens, des politiques et des médias et à intervenir ainsi dans le débat national? La montagne peut-elle faire de même? Nous le pensons. Des exemples? En voici: à une société qui tend à s'entourer de toutes les assurances – au propre comme au figuré –,

LA MONTAGNE A-T-ELLE QUELQUE CHOSE DE NEUF, D'INATTENDU, VOIRE DE PROVOCANT À PARTAGER AVEC NOUS TOUS ?

à refuser l'idée même de l'impondérable, la montagne n'aurait-elle rien à dire sur la notion même de risque, de la prise de risque assumée, gérée, si précieuse à préserver pour notre liberté, individuelle et collective? Dans un temps où l'on préfère souvent l'invective à l'échange, la confrontation à la délibération, doit-elle rester muette alors qu'elle aurait tant à dire sur les démarches collectives et coopératives, la gestion du « bien commun » dont elle a su faire preuve tout au long des âges? Et ceci encore: la montagne n'a-t-elle rien à exprimer sur l'ouverture au monde, aux autres, sur le recul que nous devons avoir sur nos propres problèmes, quand l'immense majorité des populations de la planète vivent dans le dénuement? Et le combat pour en sortir. Montagne, exprime-toi! C'est tout le sens, depuis quinze ans, de la démarche de Montanea (voir page 103) et des amis qui nous offrent ici leur vision et leur talent pour t'encourager à le faire. ■